

la

vélorution

c'est chaque jour

nous recyclons
les rues
empoisonnées
par l'auto/moto !

entre des hommes libres,
des rapports sociaux productifs
vont à l'allure d'une bicyclette,
et pas plus vite

(Ivan Illich)

faisons de la rue un
espace de convivialité
limitons les déplacements
méprisons la vitesse motorisée
soyons les critiques de la
contre-productivité automobile
rapprochons-nous, favorisons le vélo

à chaque fois que
je vois un adulte
sur une bicyclette,
je ne désespère plus
de l'espèce humaine

(H.G. Wells)

briser les chaînes du transport surpuissant

l'alternative radicale

aux transports actuels,

ce ne sont pas des transports moins polluants,
moins producteurs de gaz à effet de serre, moins bruyants et plus rapides

c'est une réduction drastique

de leur emprise sur notre vie quotidienne

(Jean-Pierre Dupuy)

fuyons l'hétéronomie

cherchons

l'autonomie,

elle existe

(mais la liberté peut-être pas...)

je plaide pour une renaissance des pratiques ascétiques, pour maintenir vivants nos sens, dans les terres dévastées par le «show», au milieu des informations écrasantes, des conseils à perpétuité, du diagnostic intensif, de la gestion thérapeutique, de l'invasion des conseillers, des soins terminaux, de la vitesse qui coupe le souffle

(Ivan Illich)

relocalisons-nous

non à l'expansion de l'espace
et au relâchement du lien social

on ne parle pas de lien social,
on parle de routes et de
déplacer les gens quotidiennement,
on ne parle pas d'urbanisme
et des moyens de maintenir
vivante la convivialité locale,
on ne parle que d'accroître
la mobilité des personnes

se déplacer est-il vraiment
un «droit et un plaisir»
ne serait-ce pas plutôt un besoin,
artificiellement créé et alimenté

?

autonomie

ici et maintenant

vélorution

non à l'auto/moto qui envahit
nos rues, nos cerveaux et nos bronches

faites un cadeau
aux générations futures
abandonnez
votre voiture

éteignez

vos moteurs

respirez le

bonheur

les autos
à la casse

les vélos
à la place

motos sur le goudron

CO

dans les poumons

scooters, motos

arrêtons le

fiasco

qui auto,

qui moto,

qui vélo,

pour qu'y ait plus de bagnole,

pas besoin de protocole

les motos
à la casse

les vélos
à la place

pollution
l'automodébile
du crime

énergé ?

pédalez !

0 litre

aux 100

je pue, j'encombre, je suis
dépendsière, bruyante, je
tue les hommes après
l'amour... et je te plais
toujours

(signé : la voiture)

la révolution

c'est comme la bicyclette

quand elle n'avance pas

elle tombe